



**L'INFLATION  
ACCÉLÈRE ENCORE  
EN JUIN.  
MAIS POUR  
COMBIEN DE  
TEMPS ENCORE ?**

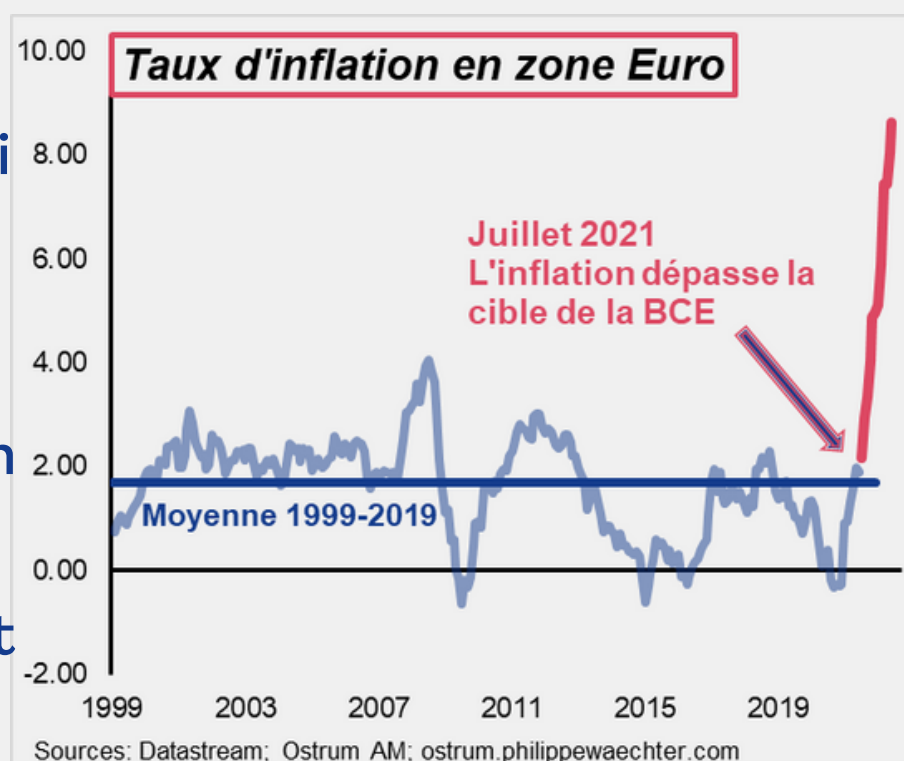


## L'INFLATION EN ZONE EURO BASCULE, EN JUIN, AU-DELÀ DE L'INFLATION AMÉRICAINE

**L'inflation s'est inscrite à 8.6% en Juin.**  
**L'acquis d'inflation à la fin juin pour 2022 est de 7.2%**

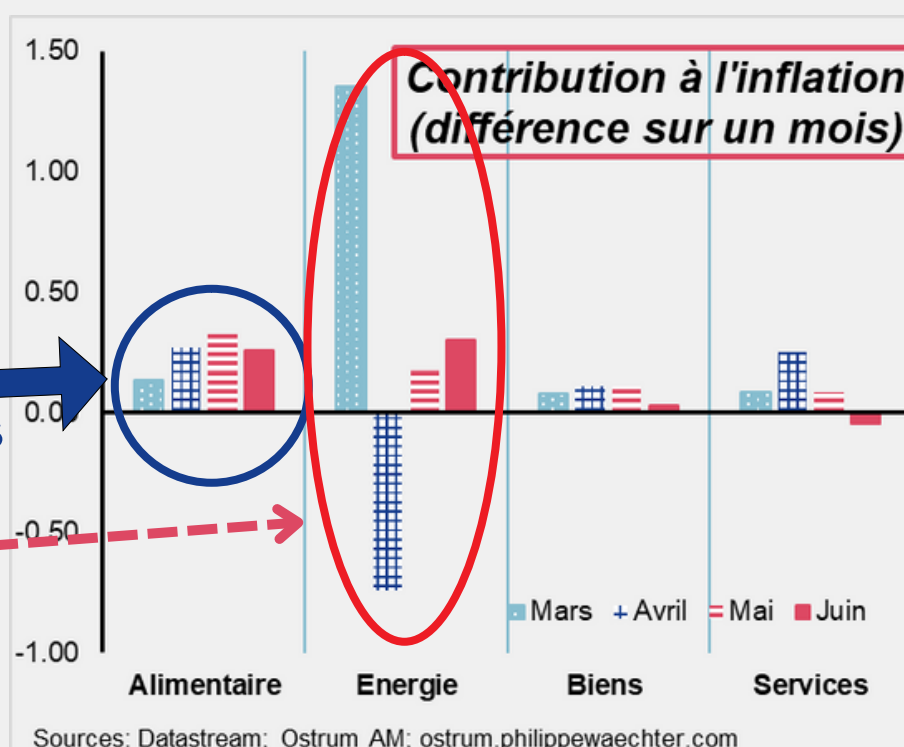
### Repères

Le taux d'inflation en mai était de 8.1%. De janvier 1999 à décembre 2019, le taux d'inflation moyen a été de 1.7%. La moyenne du taux sous-jacent était de 1.4%



La rupture se constate depuis l'été 2021. L'inflation passe au-dessus de 2% (cible de la BCE) en juillet. L'inflation sous-jacente passera 2% en octobre 2021.

Sur les 4 derniers mois, la hausse de l'inflation résulte de l'augmentation continue des prix alimentaires et de celle de l'énergie.



En revanche, la contribution du prix des biens et des services recule en juin. Les effets de contagion apparaissent limités. Il n'y a pas d'emballement..



## LES EFFETS DE L'ÉNERGIE ET DES PRIX ALIMENTAIRES SONT FORTS ET SUREMENT DURABLES.

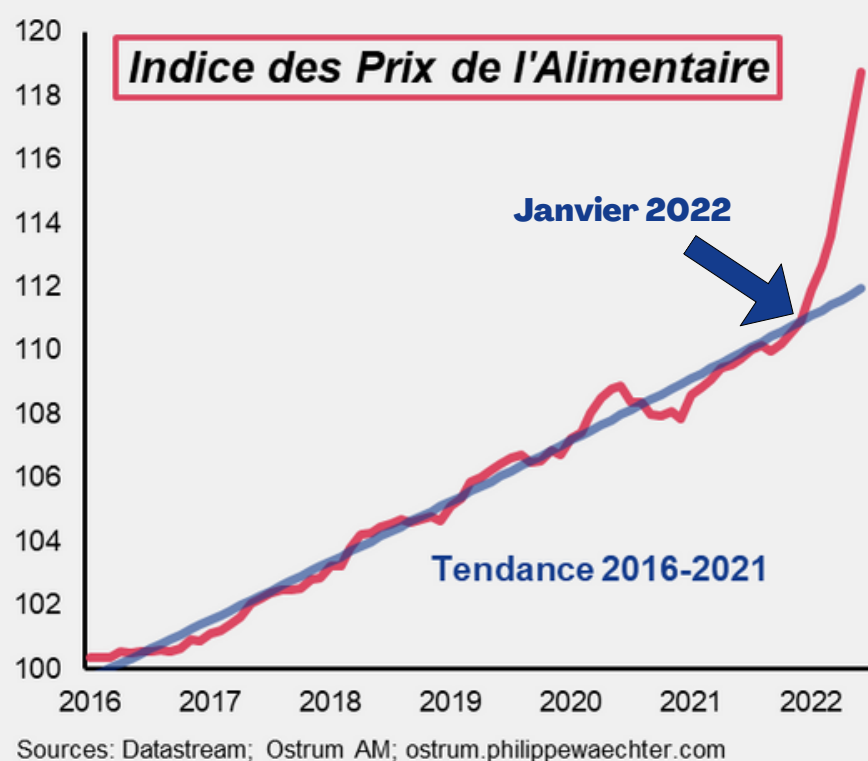
Le pétrole est une explication majeure de l'inflation. La faiblesse de l'euro aussi.

Le graphe reflète l'écart entre le prix du pétrole en euro et le prix du pétrole en euro mais avec le taux de change du début d'année.



L'écart est de 6 à 8% en raison de la baisse de l'euro sur la période. Le taux d'inflation aurait pu être réduit de 0.4-0.5% si la parité avait été stable.

L'autre source d'inquiétude est la rupture à la hausse constatée sur les prix alimentaires. Sur le graphe la tendance est mesurée de 2016 à fin 2021.



On constate, à travers le graphe, l'impact de l'alimentaire sur le pouvoir d'achat. Les conditions actuelles sur les stocks et les récoltes ne suggèrent pas d'inversion de tendance..



### **QU'EN CONCLURE ? L'INFLATION VA RESTER ÉLEVÉE ET UNE PRÉOCCUPATION QUOTIDIENNE ENCORE QUELQUES MOIS.**

- ➔ L'accélération de l'inflation, en juin, est un effet des prix de l'énergie et de l'alimentaire.
- ➔ Ce sont les deux chocs qui avaient été mis en avant par Christine Lagarde dans son post du 23 mai pour annoncer le durcissement de la politique monétaire de la BCE.
- ➔ Ces deux aspects sont forcément les deux points qui porteront ou pas l'inflation à des niveaux plus élevés. Le jeu pour la BCE est biaisé puisqu'elle ne peut maîtriser ni l'un ni l'autre des prix.
- ➔ Quoiqu'il arrive on doit faire l'hypothèse que ces prix internationaux resteront élevés au cours des prochains mois. Même si leur contribution à l'inflation s'étiole (effet de base) ils continueront à peser sur le budget des ménages.
- ➔ De ce point de vue, la hausse des prix alimentaires est la plus préoccupante car cela peut se traduire par une sous-alimentation chez les moins favorisés. Les gouvernements doivent être actifs.
- ➔ Le point important à souligner est l'absence de transmission des tensions sur l'énergie et l'alimentaire au reste de l'économie. La contribution de l'inflation sous-jacente n'évolue pas en juin.
- ➔ L'autre point positif est le repli des matières premières industrielles, reflétant sûrement un excès d'offre par rapport à une demande qui s'étiole et des tensions sur l'appareil productif qui s'estompent.